

Zeitschrift: Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer
Herausgeber: Auslandschweizer-Organisation
Band: 14 (1976)
Heft: 64

Rubrik: Arts & culture

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Widmung dem Basler Bildhauer

Edouard Marcel SANDOZ

als Zeichen dankbarer Verehrung der Familie und dem Verwaltungsrat, die uns freundlicherweise das Auditorium der Firma Sandoz, zur Verfügung stellten.

Ansprache gehalten durch Frau Ilse Frei, an der Auslandschweizer Tagung am 30. August 1975. Thema der Sitzung: « Auslandschweizer Träger der Kultur ».

Als letztes Jahr Herr Bundesrat Dr. Hürlimann seine Ansprache an uns Auslandschweizer richtete, beschloss er seine Rede mit den Worten: « Unsere Heimat hat Sie nötig ». Wir fühlten uns alle persönlich angesprochen, und es ist auch tatsächlich so, dass unser tägliches Benehmen besser unser Land widerspiegelt als tausend Worte es tun würden.

Ich finde es einen glücklichen Zufall, dass die schöne Stadt Basel auserkoren wurde, um hier dieses Jahr unsere Tagung mit dem treffenden Thema: « Ausland-schweizer träger der Kultur » zu halten.

In-mitten Ihrer kunstvollen Gebäude, ihrer patrizischen Häuser, lässt sich gleich erkennen, dass seit jeher Basel den Humanismus pflegte. Diese freie und wohnsame Stadt hat in meinen Augen, die ich in Belgien lebe, besser gesagt in Antwerpen, viel Gemeinsames mit meiner Adoptivstadt.

Beide Städte sind durch ihre Schifffahrt Tore zur Welt. Täglich stehen sie in Verbindung mit den fernen Ländern, einerseits durch den Rhein, andererseits durch die Schelde, die ihnen erlauben über die Meere hinweg internationale Handelswege anzubahnen. Beide haben gigantische Fabriken am Ufer ihrer Flüsse, die eine Chemische, die andere petro-Chemische.

Sowohl Basel wie auch Antwerpen haben wunderschöne Museen, reich ausgeschmückt mit Gemälden aus der goldenen Zeit der niederländischen Kunst. Nicht nur viele Basler fanden ihrer lebensaufgabe und

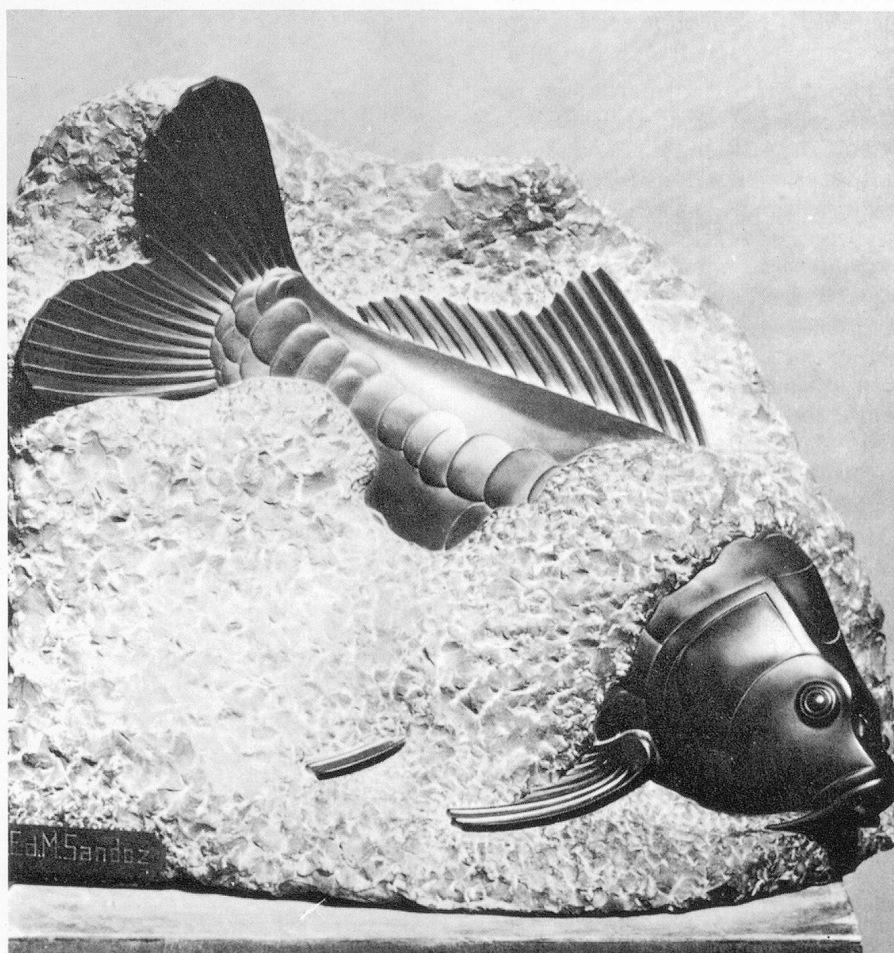
Glück im Ausland, sondern auch ein Niederländer wie Erasmus erwählte von allen Städten, Basel zu seiner Wohn- & Wirkungsstätte. Die reichbegabte Gelehrtenfamilie Bernoulli, die in der Folge Theologen, Archäologen und Musikforscher hervorbrachte, war aus konfessionellen Gründen von Antwerpen ausgewandert, um sich in Basel eine bleibende Heimstätte zu schaffen.

Ende des 15. Jahrhunderts, in der hoffnungsvollen Frühzeit der Buchdruckerkunst, erscheint uns Johann Froben, der 1491 zu Basel eine Bibel herausgibt. Froben wird Verleger und Freund von Erasmus. Ungefähr zur gleichen Epoche gründet Plantin in Antwerpen seine weltberühmte Druckerei und auch er druckt zum erstenmal die mehrsprachige Bibel von Alcalá. Bemerkenswerterweise lässt der Botaniker Leonhart Fuchs

1542 sein erstes « Herbarium » in Basel drucken. Eine Dekade später erscheint in Antwerpen das « Cruydt-boek » des niederländischen Botanikers Dodoens.

Beide Städte haben einen beneidenswerten zoologischen Garten, und wenn Basel mit Freuden die Geburt des ersten in Europa geborenen Flachland-Gorillas verkünden kann, so kann mit Stolz Antwerpen die erste und einzige Geburt eines Berg-Gorillas aufweisen.

Basel sowie Antwerpen besitzen ein weltberühmtes Tropisches Institut. Es ist Dank der engen Freundschaft zwischen Prof. Dr. Geigy und dem verstorbenen Antwerpener Prof. Rodain, dass das Basler Tropeninstitut gegründet wurde. Ohne Zweifel hat Antwerpen die Grundrisse sehr beeinflusst.



Le sculpteur SANDOZ

En art, on doit tout aimer : la nature, la science et son prochain

puissance de mots, qu'il griffonna sur les murs de son atelier.

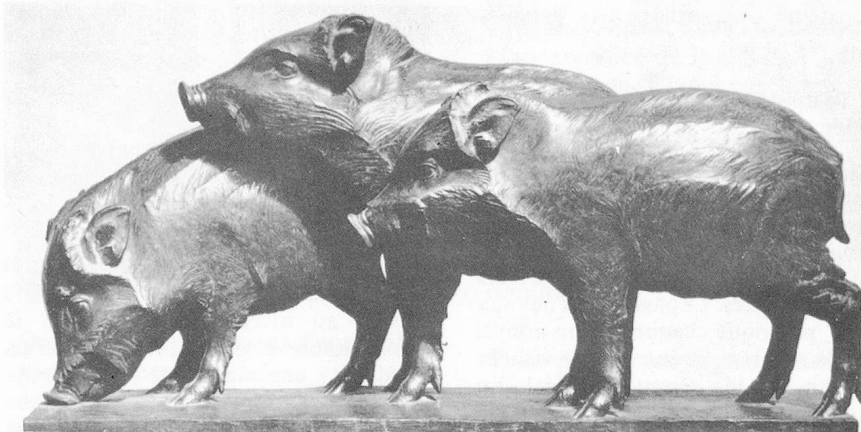
E.M. Sandoz vit le jour à Bâle, le 21 mars 1881.

Son père, un homme actif, doué d'un remarquable sens des affaires, fonda en 1886 la « Fabrique de Produits Chimiques Sandoz ».

Le jeune Edouard Marcel grandit dans un entourage bienfaisant. Il aime écouter chanter son père, est heureux de regarder sa mère peindre. Lentement, une vocation s'éveille en lui.

Il a choisi : il sera peintre et sculpteur. Un gentilhomme artiste, touché légèrement par la fantaisie bohème, attaché aux valeurs de l'esprit et du coeur.

Ami de la terre et des animaux, il le demeura toujours et c'est eux qui furent ses plus chers modèles et sa grande inspiration. Il veut se perfectionner. Il se rend à Paris et entre à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts. Bientôt, il est attiré par des horizons nouveaux. Il entreprend plusieurs



voyages d'études : il part pour l'Italie, sac au dos il parcourt la Sicile. Il découvre les beautés du Maroc, les richesses de la mer Rouge le transportent de joie et d'admiration.

Il sculpte, il peint. Le Prince Albert 1^{er} l'invite à l'Institut Océanographique de Monaco, où il passe de longues heures à l'étude des poissons. Il s'entoure d'animaux les plus divers dans son atelier. N'a-t-il pas été jusqu'à avoir un lion d'Abyssinie, assistant à un dîner auquel il avait convié ses amis ! Sculpteur anima-

lier, les oeuvres se multiplient : canard de jade, chouette en marbre noir de Belgique, poissons en serpentine, écureuil en bronze, ourson de granit vert... Sandoz exécute divers modèles pour la manufacture de Sèvres, décore des porcelaines de Limoges et de Langenthal.

E.M. Sandoz était un homme au coeur généreux. Jamais il ne refusa de venir en aide aux artistes qui se trouvaient dans des difficultés financières. Il fonda en 1968 dans la Cité Internationale des Arts de Paris, l'Atelier Sandoz, destiné à encourager les jeunes musiciens. Avec l'aide de son frère, il oeuvre pour la création d'une réserve de faune et de flore. Grâce à ses efforts, Château d'Oex possède aujourd'hui son parc national « La Pierreuse ». L'Université de Lausanne lui décerne en 1959 le titre de Dr Honoris Causa es-Sciences Naturelles pour ses recherches sur le monde animal, végétal et minéral.

Sandoz passe les dernières années de sa vie à Lausanne. A l'âge de 88 ans, il doit subir l'amputation des deux jambes, mais cela n'affecte pas son moral. Ne disait-il pas : « Je n'ai pas

le temps de mourir, j'ai d'autres choses à faire ». Cherchant l'oubli de sa déficience physique, il se réfugie dans le travail et la création.

Toute son oeuvre est délicatesse et distinction. Il garda jusqu'à la fin de sa vie une vue excellente. A la veille de son 90^{ème} anniversaire, le 20 mars 1971, il s'endort pour toujours. Coïncidence frappante, cinq ans plus tôt, jour pour jour sa femme décéda. Sandoz, c'est l'aisance, la distinction, l'élégance naturelle, le sculpteur et peintre de renommée mondiale, dont la Suisse peut s'enorgueillir.

Ellen de Tombay

expose ses toiles du 8 ou 20 mai 1976 inclus, à la Galerie Fondation Ed. Deglumes

rue Abbé Cuyppers 9 - 1040 Bruxelles (tél. 02/733 88 75)

ouvert tous les jours de 10 H 30 à 13 H et de 14 H 30 à 18 H 30 (dimanches compris). Entrée libre.

Vernissage le samedi 8 mai 1976 à 16 H.



Notre compatriote, Ellen de Tombay, est connue de nos lecteurs ; et c'est avec plaisir qu'ils verront ses dernières oeuvres.

C'est à Alicante (Espagne) qu'elle a trouvé la vivacité de ses couleurs et sa peinture est caractérisée par l'expression puissante des physionomies et la variété des types qu'elle a choisis ; un subtil élancement spiritualise l'argument de chacune de ses toiles. Le Professeur Luis Manzanares de l'Université de Madrid, écrivait au sujet de sa récente exposition dans le cadre prestigieux du Salon Cano de cette ville :

« Ellen de TOMBAY déploie toutes ses capacités d'observation et de fixation pour affronter le problème aussi varié et changeant que lui pose le monde. Elle capte le charme du lieu par l'interprétation de ses adolescents, femmes, pêcheurs, travailleurs de la terre, tel inconnu nomade, et la frise de la composition s'identifie à un splendide cours de psychologie parce que chaque visage est interprété par le talent de l'Artiste qui en est le révélateur.

La technique de l'Artiste est directe, rapide et nonobstant approfondie ;

une pâte résolue qui singularise le modèle et isole ou groupe avec vivacité et attraction. L'éblouissement du soleil, le revers choisi de l'ombre et le terme moyen du clair-obscur, chacun joue son rôle toujours subordonné au centre hiérarchique des physionomies. »

Guy Favre à l'Atelier

Ce jeune peintre, aux ascendances helvétiques, domicilié à Annemasse, a exposé à la Galerie l'Atelier, du 2 au 14 avril un ensemble de gouaches d'une facture originale. La plupart représentent des instantanés de scènes à plusieurs personnages, imaginées par l'artiste. Elles se déroulent dans des décors variés, dont une construction banlieusarde en est souvent élément d'importance.



Réalisées de façon naïve, mais d'un dessin précis, ces toiles sont marquées d'une pointe de surréalisme et d'une poésie indiscutable.

Des couleurs gaies, mais sans arrogance, donnent à ces toiles, aux situations insolites, un incontestable attrait. Peintures très personnelles, qui sont l'expression d'un talent plein de promesses. Brg

A Vevey, « Musée-Vivant Le Corbusier »

La villa construite en 1924 au bord du Léman pour les parents du célèbre architecte suisse fut révolutionnaire. Elle l'était avec son toit plat et une hauteur au-dessus du sol de 2.50 m. seulement. La Fondation Le Corbusier en a fait un musée-vivant, élément attractif supplémentaire de premier ordre au bord de la riviéra vaudoise entre Vevey, Montreux et environs (Lausanne, Gruyères ou St. Maurice). (ONST)

Zurich : le Kunsthaus a fait peau neuve. Une réussite totale, une leçon dont devraient profiter tous les conservateurs

Le nouveau bâtiment est entièrement consacré à l'art du XXe siècle. Sa construction a été rendue possible grâce au don généreux d'un mécène.

Le Kunsthaus de Zurich était déjà l'un des musées européens les plus importants par la richesse de ses collections, et surtout par la qualité de ses manifestations. Sa fermeture depuis l'automne dernier pour cause de transformation créait un silence artistique qu'il était impossible de ne pas ressentir. Il nous revient agrandi et métamorphosé, une véritable fête populaire a marqué cette réouverture : les premiers jours, les entrées se comptaient par centaines...

Par Jean-Luc DAVAL

C'est à la générosité d'un collectionneur que le Kunsthaus doit d'avoir fait peau neuve. Un don de sept millions allait permettre de doubler sa surface par la construction d'un immeuble intégré à l'arrière de l'ancien édifice, et de réorganiser totalement la présentation des collections. La réussite est totale.

Le Kunsthaus de Zurich dispose d'importantes collections de peintures des XVIe, XVIIe et XIXe siècles. Mais c'est surtout le XXe siècle qui prédomine : le nouveau bâtiment lui est entièrement consacré, ainsi que le deuxième étage de l'ancien immeuble. Il est impossible de décrire le nouvel aménagement qui se développe sur trois niveaux, harmonieusement reliés et permettant une diffusion lumineuse exemplaire tout en favorisant un système d'accrochage très dynamique.

Un dynamisme qu'il faudra sauvegarder

On soulignera seulement le bonheur avec lequel les collections sont présentées. Les oeuvres sont regroupées par époque et surtout par association, et les objets sont confrontés pour mettre en évidence leurs correspondances. Le passage des uns aux autres provoque chaque fois un nouvel effet de surprise, maintenant le visiteur dans un état de réceptivité idéal. En constatant combien cette nouvelle lecture est profitable à la (re)découverte des oeuvres, même très connues, on ne peut s'empêcher de penser que tous les conservateurs devraient profiter de cette leçon d'exposition et renouveler périodiquement l'accrochage de leurs musées pour favoriser cette disponibilité provoquée par la modification des habitudes.

Le dynamisme qui préside l'installation des collections est si heureux qu'on ose espérer que les responsables sauront en garder toute la nouveauté par un renouvellement périodique de la présentation. Autre originalité de l'installation, l'élimination des frontières traditionnelles par pays et par siècle. A Zurich où

l'art suisse de toutes les époques est particulièrement bien représenté, on a su créer des liens qui faisaient ressortir sa spécificité et l'authenticité de tel de ses auteurs, sans pour autant l'isoler du contexte de la production mondiale.

Signalons, par exemple, la réussite de la présentation de la Fondation Giacometti, qui trouve enfin l'espace et la situation qui lui reviennent.

Parmi les innovations, mentionnons encore la salle de l'entrée qui relie l'ancien et le nouveau musée, et est réservée à la présentation des artistes suisses, un espace consacré à l'exposition de l'art photographique - les responsables zurichoïses ayant le souci de ne pas laisser échapper cette forme d'expression qui devient majeure - un espace réservé à l'animation et aux travaux des enfants des écoles, et tous les aménagements nécessaires à un musée moderne : bibliothèque, Museum-shop, lieux de détente, restaurant, etc...

Cette réorganisation coïncide avec l'entrée en fonction du nouveau directeur, Félix Baumann, et de la responsable des expositions temporaires, Erika Billeter.

Trois manifestations parallèles soulignent l'importance que Zurich entend garder au niveau de l'étude, de la connaissance et de la diffusion de l'art moderne : une magistrale rétrospective Kupka, une exposition Munch et Ibsen organisée par le Cabinet des estampes, et l'inauguration de la Photo Galerie avec la présentation de l'oeuvre d'un Zurichois devenu américain : Robert Frank.

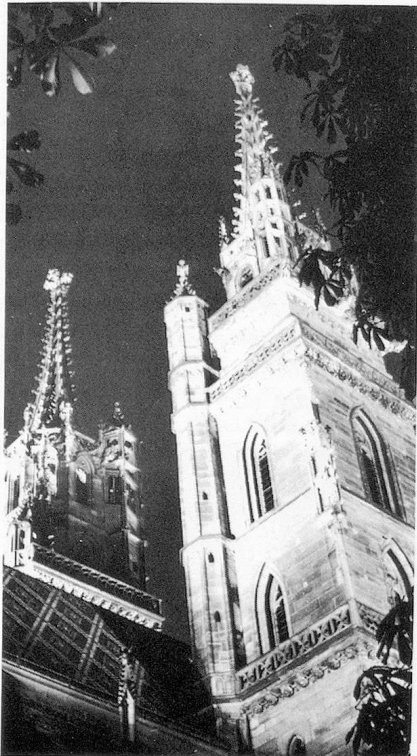
Nouvelles heures d'ouverture : lundi de 14 à 17 heures, mardi au vendredi de 10 à 21 heures et samedi/dimanche de 10 à 17 heures.

ST-PIETERS-LEEUEW : *Mooie Grote Villa 1971. Zwitser gebouw. Oppervl. 10 a. Liv. 45 m² : 4 slpk. + Flat aparte. Grote garage. Zwembad. 6.800.000 F.*

OFFICE DES PROPRIETAIRES
02/513.84.20.

Réouverture de la cathédrale de Bâle

Après 2 ans de restauration intensive, cette belle construction rhénane a pu être rendue au culte. L'intérieur ayant été débarrassé des nombreuses ajoutes décoratives accumulées au cours des siècles, l'appareil en blocs de pierre rose de la nef romane, à voûte gothique, a retrouvé toute son harmonie. Après le tremblement de terre de 1356 toutes les fresques avaient disparu. On a eu la joie d'en redécouvrir une, datée de 1202 (ONST)



Concours international d'enregistrements sonores
de la Communauté Radiophonique des Programmes de Langue Française consacré à la

Richesse et diversité de la langue française.

La société suisse romande de radio à Lausanne serait heureuse que des jeunes Suisses établis en Belgique participent à ce concours ouvert à tous les jeunes âgés de moins de 18 ans, quelle que soit leur nationalité, qu'à travers le monde apprennent le français, que cette langue soit pour eux langue maternelle, langue secondaire ou langue étrangère.

Aucun thème n'est imposé pour les enregistrements mais ceux-ci doivent être obligatoirement effectués en français et ne pas excéder une durée de 10 minutes.

Il s'agit de la langue française telle qu'elle peut être entendue ici ou là dans le monde, qu'elle soit universelle ou régionale, pas forcément parfaite ni pure, mais dans son emploi pratique. A titre d'exemple de tels enregistrements pourraient comprendre : chansons, comptines, jeux d'enfants, anecdotes, scènes de la vie sociale ou de la vie familiale, légendes narrées par quelque ancien documents sonores recueillis chez un artisan, description de certains travaux manuels, enregistrements d'entretiens, de souvenirs, sans oublier les reportages sur des activités curieuses, des métiers typiques ou insolites, ni les visites de hauts lieux ou les rencontres avec des personnalités locales, des personnages pittoresques, etc.

Les cassettes ou bobines enregistrées devront être envoyées avant le 31 octobre 1976 à Paris.

Sept voyages sont offerts à titre de prix

— Chacun des trois lauréats bénéficiera d'un séjour d'une semaine, voyage compris, dans l'un des quatre pays membre de la CRPLF : Belgique, Canada, France ou Suisse à son choix.

— Chaque lauréat bénéficiera en outre d'un même voyage et séjour gratuits pour son représentant légal, tenu de l'accompagner, ou pour toute autre personne responsable désignée nommément par ce représentant légal.

Pour plus de renseignements et pour obtenir le règlement des concours et le bulletin d'inscription s'adresser

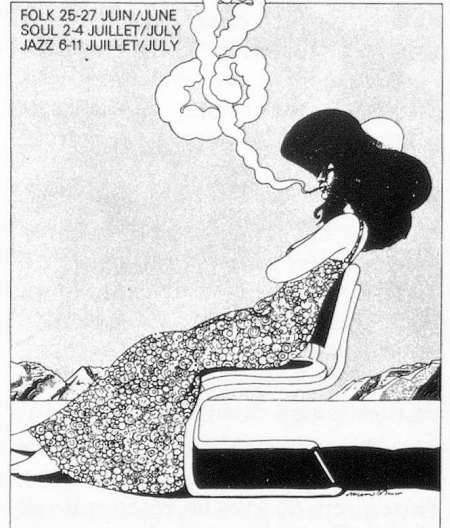
— soit à Mme Suzanne Messerli,
Radio suisse romande
La Sallaz - CH 1010 Lausanne

— soit au Concours C.R.P.L.F.
Relations Internationales de Radio France
116, Avenue du Pt. Kennedy
F 75.786 Paris cedex 16

— soit au Courrier Suisse,
140 Avenue Prekelinden
1200 BRUXELLES

Toutes et tous à vos enregistreurs, faites honneur à la Suisse et à la Belgique.

10TH MONTREUX SUISSE / SCHWEIZ 1976 SWITZERLAND INTERNATIONAL FESTIVAL



10 ANS ! Pour un festival, c'est un âge respectable. Mieux que des mots et des chiffres, ces dix années expliquent une réussite unique à l'échelon européen et égale aux plus brillantes réalisations mondiales.

Montreux fêtera donc cet anniversaire avec un éclat particulier. Les organisateurs mettent la dernière main au programme et l'on sait déjà que le Gotha des musiciens de JAZZ sera sur les bords du Léman du 6 au 11 juillet.

Quant au BLUES (2-4 juillet) et au FOLK (25-27 juin) tout est mis en oeuvre pour que ces manifestations, qui correspondent à une évolution réelle et profonde des goûts d'un large public, soient d'incontestables succès. Il n'est pas facile de venir derrière les Chieftans, Country Gazette ou Joan Baez pas plus que de succéder à Muddy Waters, Albert et Freddie King, T. Bone Walker ou Aretha Franklin mais là encore il y a une réputation à défendre...

Et puis un festival c'est une fête. Et pour ses dix ans d'existence, au beau milieu de l'été, Montreux veut retrouver ce sens premier. La musique envahira donc, parallèlement aux concerts du nouveau Casino, les quais et la rue principale de Montreux.

Il y aura enfin un véritable festival OFF, ouvert à toutes les expressions musicales, pour que le 10^{ème} Festival International de Montreux soit une fois de plus le premier.

**RENDEZ-VOUS A MONTREUX
POUR LE FESTIVAL !**

Une soirée chez « Toone ».

Salle comble chez TOONE, le vendredi 19 mars. Salle louée à l'intention de ses membres, par l'Union Suisse, pour y applaudir le drame « Thyl Uylenspiegel », le héros de Flandre.

C'est avec un réel plaisir que les habitués ont retrouvé les éloquentes marionnettes de Toone et qu'un certain nombre de nouveaux venus découvrirent avec joie les talents de ces acteurs désarticulés, obéissant au doigt (c'est le cas de le dire) et à l'oeil de mystérieux meneurs de jeux.

Mais l'incontestable grand maître de la soirée, le metteur en scène, l'interprète de tous les rôles, qui sait donner à sa voix tous les tons et tous les accents, c'est le Directeur du Théâtre Toone, José GEAL, qui assure l'incontestable succès de la soirée.

D'une verve incroyable, il fait partager, par tous les spectateurs, les espoirs et les périls, la tendresse ou la haine, le courage ou la félonie de ses héros. Les spectateurs se laissent facilement convaincre et vivent

intensément les aventures, souvent dramatiques, de Thyl Uylenspiegel et de ses comparses, morts pour sauver la Flandre. Les membres de l'Union Suisse leur manifestèrent chaleureusement leur satisfaction et leur plaisir, à la fin du spectacle.

Un grand nombre d'entre eux se remirent de ces émotions en dégustant une soupe à l'oignon, dans un établissement voisin. Brg.

DIMITRI, clown suisse.

Le 25 février, dans la salle agréablement désuète, du Beursschouwburg, 22 rue Auguste Orts, devant un public très dense et fort bien disposé, s'est produit notre compatriote, le clown suisse DIMITRI. Il nous a fait passer une soirée bien agréable, même si nous n'apprécions pas, outre mesure, sa démarche toujours sautillante et saccadée. C'est une pantomime burlesque de qualité. Il passe son temps à se mettre dans des situations difficiles, dont il se sort avec agilité et un incontestable humour. Ses qualités d'acrobate et d'équilibriste sont grandes. Son visage, d'une étonnante mobilité,

exprime avec conviction ses angoisses et ses joies. Presque sans paroles, il associe son public à ses « états d'âme », d'une étonnante variété.

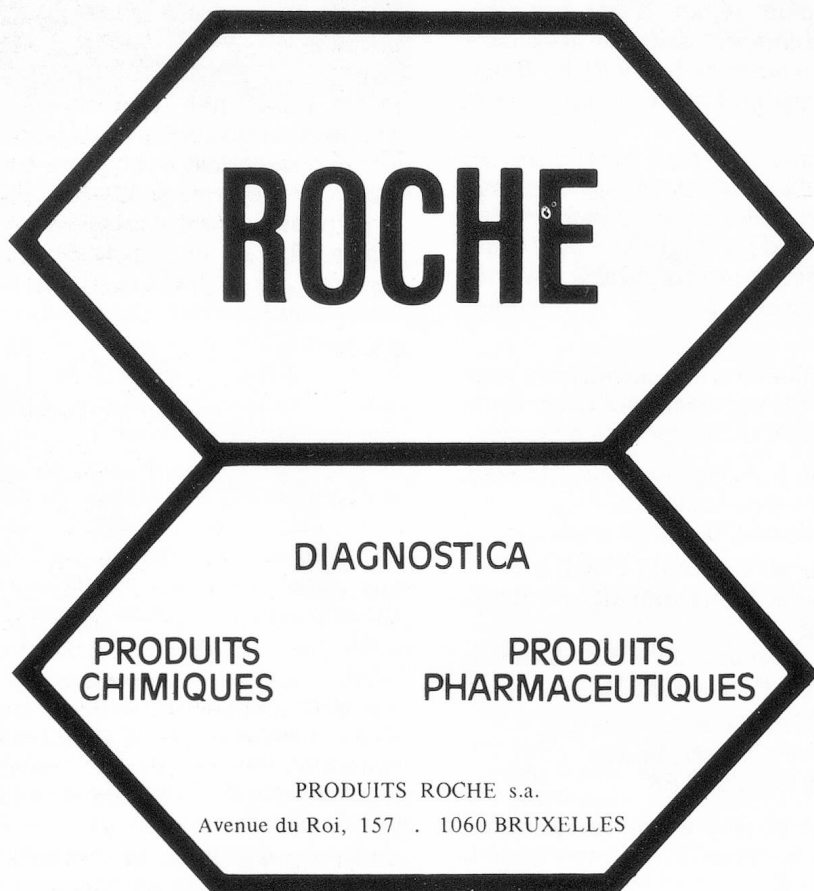
Sans avoir un seul instant l'impression que son spectacle est long, on passe avec Dimitri deux heures de rire, de suspens et de détente.

AUX CHEFS D'ENTREPRISE...

Notre organisation a pour but de **mieux faire connaître ce que vous voulez vendre** (biens de consommation, d'équipement, services, etc.) et se charge de l'idée jusqu'à la réalisation, la coordination et la gestion de tous les composants pour actions promotionnelles.

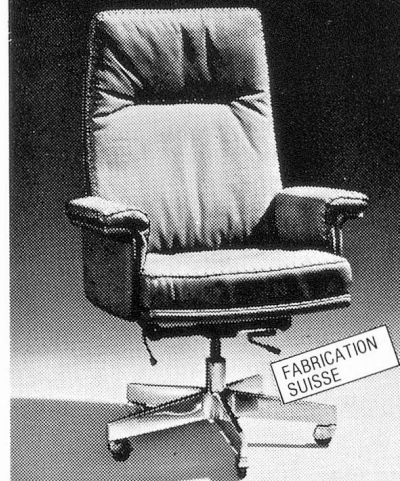
Catalogues, dépliants, imprimés de prestige, éditions et régies aux meilleures conditions.

Un premier contact et sans engagement vous est assuré en téléphonant au 735.88.65-ext. 22.



Etre individualiste –
le jour aussi.

Meubles rembourrés exclusifs De Sede.



SATERDAG

Exposition et vente
du mobilier de
direction :

Ets SATERDAG Sprl
17, rue Guimard, 1040 Bruxelles
T 02/513 70 79 - 512 80 84
Parking gratuit « Industrie »